

[Classification]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0655

SourceBoite_037-29-chem | Comte.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

En classification il faut 3 choses :

- théorie et pratique
- sc. abstraites et concrètes
- sc. fondamentales

Théorie et pratique. De progrès, c'est fait par la division du travail. Cette division permet la distinction des savoirs et des ingénieurs. Comme a été le 1^{er} à exister (cf des techniques. En 1822, et le 1^{er} syst. de pol. positive, il prouve l'existence des sc. d'application. En 1842 (60^e et dem. leçon T VI) il annonce l'Traité systématique de l'action de Ph. sur la nature. En 1854, à la fin de ce pol. positif, il annonce l'système de l'industrie positive.

À l'int^r des sc. théoriques, il faut distinguer :

sc. abstraites et concrètes. À ce ? le c. du cours (OC. 107 et sq), il dit qu'il faut distinguer en 2 sortes de sc. Ds la sc. concrètes, on peut en être concret lorsqu'on rend et où les décrit ; la physiologie g^{te} établit des lois générales, la botanique et la zoologie décrivent l'application de ces lois. Si comme s'intéresse aux sc. abstraites c'est parce qu'à l'ère ne nécessitent pas un recensement des phén. Des sc. concrètes ne prennent leur essor que lorsque les sc. abstraites se sont au stade positif et scientifique.

sc. fondamentale. La sc. fond^{te} est la sc. théorique et abstraite : et elle concerne l'essence de phén. même qu'on ne



classer et délimiter. Il y a pourtant l'opacité des phénomènes : jamais les phénomènes chimiques ne seront réduits aux phénomènes physiques. Se demander si cela n'est pas le cas que ce n'est pas la question de pour ou de contre, qui ne vaut que dans l'âge théologique. Contre n'écrase pas l'inconnu mais elle ne va pas répondre à certaines questions, il refuse de poser l'ordre de questions.

Discours (OC. 280) : la classification "est artificielle sans être fautive arbitraire". En effet, il s'agit de déterminer un bien classer de phénomènes pour les étudier.

Est-ce la méthode que Comte qui a l'air si aigüe de la continuité dans le classement de ces phénomènes ? C'est parce que cette classification est artificielle : elle distingue des séries du phénomène qui ne se présentent pas y des séries. Il y a l'organisation naturelle de continuité qui se heurte à l'exigence de classification.

Que résulte-t-il de la distinction entre théorie et pratique ?
2 interprétations possibles :

(1) Prenant (A la lumière du marxisme - II), pour que Comte a l'interprétation contemplative de la science.

(2) Meyerson montre et contre l'idée qui a eu l'acceptation utilitariste de la science (savoir, cet pouvoir). (Identité de la Réalité d'après - p. 144 chap. I - p. 4-11). Le premier lui reproche son utilitarisme (A la lumière du Marxisme